

gent, revenant à nous, gravement, de sa voix rauque :  
— Vous voyez que mon cien il est pas encore si bête comme vous, tas de poules mouillées ! tâcez d'en faire autant !

Le bon sergent ne nous punissait pas autrement : la confusion, la honte, nous poussait à faire au moins aussi bien que Rigolo !—F. P.

## BIBLIOGRAPHIE

Nous avons sous les yeux le numéro de janvier du *Monde Moderne*. Cette revue marche de succès en succès, si l'on en juge par les transformations qu'elle a subies extérieurement. Mais intérieurement, c'est autre chose ! Comment parler de ces gravures d'une finesse vous faisant rêver ? Comment analyser ces articles admirables : *Florence et Réceptions Royales au Petit-Trianon*. Il faudrait tout citer ; il faudrait dire aux architectes voulant des modèles : " Voyez les palais de la ville des Fleurs, prenez le numéro de janvier de 1898 du *Monde Moderne*, vous ferez des œuvres d'art."

Chaque livraison, paraissant le 1er de chaque mois, forme un joli volume de 160 pages. Abonnement : \$4.00 par an. Chez A. Quantin, 5, rue Saint-Benoît Paris.

Nous accusons réception, à l'Imprimerie Jeanne d'Arc, à Masson, comté Labelle (un nom d'imprimerie fort joli !) de son envoi du premier numéro de la *Famille Chrétienne*, publiée avec autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa. Nous y reviendrons, et lui souhaitons, en attendant, de grands succès.

## LÉGENDES HONGROISES

## L'AGNEAU

Jésus se promenait un jour à pied avec son fidèle disciple saint Pierre ; ils avaient déjà beaucoup marché, aussi étaient-ils las et ils éprouvaient en même temps un vif appétit. La puszta s'étendait à perte de vue et on n'y apercevait pas la moindre csarda ; les deux voyageurs continuaient leur route quand saint Pierre, qui ne cessait de scruter l'horizon, s'écria :

— Seigneur, j'aperçois là-bas la cabane d'un berger, allons-y, peut-être y trouverons-nous quelqu'un.

Ils marchèrent encore longtemps avant d'atteindre la cabane ; elle était habitée par un pauvre berger qui gardait les moutons de son maître. Il accueillit cordialement les voyageurs, les fit asseoir et leur demanda ce qu'ils désiraient. Notre-Seigneur, qui avait un vif appétit, dit au berger :

— Mon brave homme, tu n'as pas l'air bien riche, cependant tu trouveras bien quelque chose à nous donner à manger, car nous avons faim !

Le pauvre berger tomba dans de profondes réflexions ; comment restaurer ses hôtes, il n'avait rien qu'un morceau de pain sec et le petit agneau que son maître lui permettait d'élever. Le troupeau qu'il gardait était nombreux, mais il appartenait à son maître et il n'osait y toucher, il en était responsable. Que faire, mon Dieu ! se demandait-il ! sacrifier son unique agneau ? c'était tout ce qu'il possédait ; ne pas le tuer ? mais ses hôtes n'auraient rien à manger ?... le tuer ? alors il n'aura plus rien à lui... Peu importe, il en fait le sacrifice, et tirant de sa botte un couteau étincelant, à lame effilée, il saisit le petit agneau, le découpe en morceaux et le fait cuire en l'assaisonnant de paprika (1).

Quand le ragoût fût prêt, Jésus et saint Pierre s'assirent à côté de la marmite et mangèrent de fort bon appétit. Le berger regardait, attendant qu'on lui offrît quelque chose, car, lui aussi, avait faim et il aurait aimé, tout au moins, de goûter au mets qu'il venait de préparer ; mais ses hôtes le trouvaient bon et ils mangèrent tout ce qu'il y avait dans la marmite.

Quand le repas fut terminé, Notre-Seigneur dit à saint Pierre :

(1) Poivre rouge.

—Maintenant, Pierre, ramasse tous les os, n'en laisse pas égarer un seul.

Saint Pierre obéit, il les ramassa et les tendit à son Maître qui les glissa dans la manche de son szür. Pendant le sommeil du berger, Jésus sortit de la cabane et sema les os de l'agneau parmi les moutons ; de chaque os sortit un agneau, en tous points semblable à celui qui avait été mangé. Cela fait, les deux voyageurs s'éloignèrent de la hutte sans prendre congé de leur hôte.

Le lendemain matin, le berger, en examinant son troupeau, constata qu'il y avait un grand nombre d'agneaux étrangers, ils étaient aussi nombreux que ceux du propriétaire ; mais ce qu'il y avait de vraiment merveilleux, c'est que tous portaient sur la cuisse la marque du pauvre berger, celle qui, la veille, ne se trouvait que sur un seul agneau, sur celui qu'il avait consacré pour les voyageurs.

Il se mit alors à la recherche des voyageurs et, ne les trouvant pas, il comprit que Dieu seul avait pu faire un pareil miracle, il le remercia et se promit bien de toujours partager le peu qu'il aurait avec plus pauvre que lui.

E. HORN.

Lauréat de l'Académie Française.

## AMUSEMENTS

## THÉÂTRE FRANÇAIS

Bien du temps s'est écoulé depuis le jour où les Montréalais eurent le plaisir d'entendre la charmante comédienne Lotta, dans la jolie pièce qui fit sa renommée *Pawn-Ticket 210*. Ce fut alors, sans contredit, un des plus grands succès théâtraux connus sur ce continent et le public doit forcément féliciter le gérant du théâtre de la rue Sainte-Catherine pour l'heureuse idée de donner cette pièce cette semaine. Mlle F. Roberts y est vue dans un rôle absolument nouveau pour elle. Représentant une fillette de dix-sept ans qui, dix ans avant l'action, se voit mettre à l'enchère par sa mère accablée de misère. Le programme du vaudeville est sans précédent. Magee et Cummins sont reconnus comme les hommes les plus habiles de nos jours dans leur genre. Mlle Gertrude Haynes introduit une spécialité entièrement nouvelle avec ses solos d'orgue, sans oublier Hadj Lessik, jongleur arabe et Mike Tracey, danseur de haute renommée.

## LE MONTAGNARD

L'administration du patinoir Le Montagnard avait organisé une *masquerade* qui a eu lieu le 19 janvier. Il paraît que la fête a été très réussie. Le patinoir était décoré de drapeaux et tentures du plus bel effet. Le corps de musique Harmonie, dirigé par M. Hardy, rehaussait cette fête.

La compagnie Impériale de lumière électrique avait fait les choses grandement ; on avait l'illusion d'être en plein jour ! Il y avait foule de spectateurs : au point que tous ne purent trouver place.

Nous pardonnera-t-on une simple observation ?

Dans les vieux pays si mauvais, dit-on, il existe des lois interdisant sous peine d'amende et de prison, de prendre dans les mascarades, et par conséquent de ridiculiser, les costumes de ministres des cultes, catholiques ou autres, et de l'armée.

La liberté n'a jamais été la licence.

## MONUMENT NATIONAL

Les étudiants en médecine de l'Université Laval n'oublient point leurs amis du MONDE ILLUSTRÉ, et nous leur en sommes bien reconnaissants.

Le 27 janvier, ils donneront une jolie séance dramatique et musicale au Monument National, à 8 heures du soir. Nous leur prédisons un réel succès : car enfin, on les aime partout, malgré les cris isolés que poussent, de temps à autre, certains braillards. Qu'ils continuent : étudiant ferme, ils ont le droit de s'amuser honnêtement, et personne ne leur fera un crime d'amuser les autres.

## PARC SOHMER

On dit que l'attraction sera grande, dimanche prochain, au Parc Sohmer. Chants de toute sorte, musique excentrique, acrobates, on y trouvera de tout. La musique y sera bonne, la salle bien chauffée, bien éclairée, et beaucoup d'ordre : ce sera presque aussi beau qu'en été !

## PRIMES DU MOIS DE DECEMBRE

## LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—A. Lagacé, 603, rue Sanguinet ; Albéric Sanguinet, 217, rue Fullum ; Mme G. Goulet, 63A, rue Champlain ; J.-B. Chamberlan, 128, rue Wolfe ; Joseph Farland, 968, rue DeMontigny ; J.-H. Marchand, chez Archambault, frères, 1453, rue Ste Catherine ; E. Verdon, 170, rue Saint-Charles Borromée ; Joseph Bélanger, 1238, rue Notre-Dame ; Michel Bourret, 667, rue Berri ; Joseph Lalonde, 14, avenue Côté ; C. Faille, 24, rue Boyer ; Dame Anatole Renaud, 107, rue Roy.

Mila-End.—Ernest Morin, 26, rue Young.

Pointe Saint-Charles.—A. Gariépy, 8, rue Paris.

Québec.—J.-W. Archambault, 65, rue Saint-Augustin ;

M. Poulin, 36, rue Artillerie.

Ancienne Lorette.—Aurel Drolet.

La Baie du Febvre.—Dr. Wm. Smith.

Sainte-Marguerite, Lac Masson.—Rév. A.-G. Moreau, Louiseville.—A. Lafrenière.

Granby.—Michel Desjardins.

Louell, Mass.—Mlle Marie-B. Lafrance, 744, rue Merrimack.

## JEUX ET AMUSEMENTS

## CHARADE

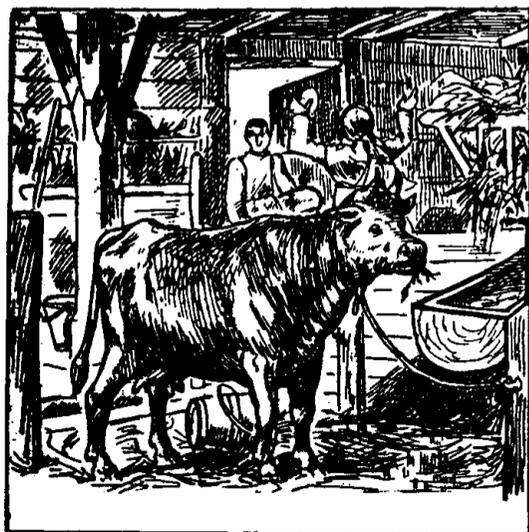
C'est en vain que le coupable  
A mon Premier fait mon Dernier :  
On applaudit à mon Entier  
Quand mon Premier est équitable.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NO 716

Enigme.—La cédille.

Ont deviné : Mlle Chayer, Montréal ; Leda, Montréal ; Gilberte, Québec ; Mlle Zéphirine Guilbault, Montréal ; Mlles Philomène Reid, Léontine Lefebvre, Mme Vve N. Lefebvre, Dr Reid, E. Napennot, Mme A.-E. Jacques inst., Frs Dier, Saint-Télesphore ; Mlle Clotilde Morache, Montréal ; Rose-A. Mathieu, Montmorency ; Joseph Faille, La Prairie ; L.-L.-B. Zéphire, E.E.M. ; Delina, Léonidas, Blanche, Donat, Les Ecureuils.

## GRAVURE-DEVINETTE



— Cette pauvre vache ! A qui donc appartient-elle ?  
— J'ai vu le propriétaire tout à l'heure : ne le voyez-vous nulle part ?